

membre du jury de la Biennale Internationale des Illustrateurs; les adresses où, en Amérique du Nord et en Grande-Bretagne, on peut trouver les livres anciens pour enfants, rares et épuisés; une description de l'évolution du marché des livres pour enfants au Etats-Unis en période de restrictions et l'adaptation des éditeurs à une production de masse qui n'est pas obligatoirement médiocre.

Dans son numéro de septembre 1982, *Signal*, sous la plume de Nancy Cutt, examine les différents avatars romanesques de l'histoire d'une jeune Polonaise, Praskowja Lupolowa, qui fit 3 800 kilomètres à pied pour solliciter auprès de l'empereur de Russie le pardon de son père, exilé en Sibérie. Le roman le plus connu au XIX<sup>e</sup> siècle est celui



## livres

### Livres d'images

Aux éditions Agep, collection Croque-rêves : **Le cheval d'Hector le loup**, de Bruno Heitz. C'est le premier livre en couleurs de l'auteur, dont on connaissait déjà plusieurs albums en noir publiés aux éditions Van den Bosch. Le loup a envie d'un cheval, mais comme il ne sait ni le nourrir ni le dresser, un cheval mécanique fera mieux son affaire. Toujours des histoires simples et des personnages sympathiques; dessins et couleurs particulièrement réussis.

Chez Ernest Benn, diffusion Garnier, **Les ours font leur marché**, suite de la série de Susanna Gretz dont les images sont bonnes; le texte en gros caractères commente les scènes, déjà évidentes pour les petits : ici, on fait les courses, rythmées par la liste qui revient comme une chanson. Gai, mais sans surprises.

Au Centurion jeunesse, **C'est mon vieux Papi et je l'aime bien**, de Wolf Harrant, de

de Marie-Sophie Cottin, intitulé *Elisabeth*, ignoré des historiens français de la littérature enfantine du XX<sup>e</sup> siècle.

Dans la même revue, une enseignante parle de son expérience dans le choix des livres documentaires pour les enfants de 5 à 11 ans. Partant de la façon dont les enfants expriment librement par écrit ce qu'ils ont vu, elle insiste sur le style vivant, concret, adapté à l'âge des lecteurs, nécessaire à une catégorie de livres, et constate que les enfants écrivent facilement aux auteurs de livres d'imagination, jamais à ceux qui signent les livres documentaires. Signalons encore une série de réflexions sur le livre de la critique Margaret Meek, *Learning to read*; il faut bien distinguer "l'apprendre" de "l'enseigner" et l'on a trop insisté sans doute sur l'enseigner.

## nouveaux

illustré par Christina Oppermann-Dimow : le grand-père veuf vient à la maison, mais il n'est pas heureux en ville et retournera chez lui, à la campagne. Sensible et bien vu; observations révélatrices dans leur simplicité : l'enfant ne juge pas mais il constate les différences.

**Le père de Jafta, La mère de Jafta**, de Hugh Lewin et Lisa Kopper; deux albums à l'italienne, couverture souple. Les dessins en brun sur fond blanc, le texte simple et souvent poétique évoquent très bien les rapports d'un enfant noir avec ses parents. Traduction de Jacqueline Kerguëno.

Le Chat, éditeur, coll. Il sera une fois, propose aux lecteurs vraiment courageux : **Planète en panne**, de Peter K. Alfaenger. Sur la planète Farni N.T. (les enfants connaissent-ils le « farniente » ?) les machines font tout, si bien que quand elles s'arrêtent, les hommes ont du mal à retrouver les gestes utiles à la vie. Sous chaque texte court, il y a un message en code dont la clef est donnée à la fin; il s'agit de le traduire

pour comprendre d'où vient la panne. Il y a des auteurs très fatigants !

Chez Dupuis, coll. Premiers livres, deux petits albums d'Erika Klein : **Un Renardeau sur le dos, Renardeaux perchés haut**. Pages cartonnées, texte court en bas de page; les histoires sont minces et pas évidentes pour les petits, mais les images sont amusantes et d'un style original.

A l'Ecole des loisirs, **Il pleut**, de Peter Spier; remarquable album sans texte, où tout est évoqué de la pluie dans la vie des enfants : dehors, ou vue de la maison, pendant le jour ou la nuit. Très vivant; les scènes colorées alternent avec quelques grandes pages à dominante bleu-gris. Fiche dans ce numéro.

**Le têtard mystérieux**, de Steven Kellogg. Réédition du très bon album déjà sélectionné lors de sa première édition française (Lotus-Garnier, 1979). Que faire d'un têtard qui devient grand comme une baleine ? C'est une bibliothécaire qui trouvera la solution.

**Faisons des lapins**, de Léo Lionni. Le crayon et les ciseaux fabriquent deux lapins, qui réclament aussitôt à manger et reçoivent des carottes dessinées et découpées. Quand ils auront mangé une vraie carotte, ils deviendront de vrais lapins : ils auront une ombre.

**Echappée belle**, de George Shannon, illustré par José Aruego et Ariane Dewey. Lapin ne fait que danser et lasse ses amis, jusqu'au jour où il les sauvera en entraînant le renard dans sa ronde. Une certaine monotonie, malgré le mouvement des images et la variété des fonds de couleur.

**Lapin-express**, de Michel Gay : un étrange lapin, à la silhouette déliée et aux longues oreilles, fait du patin à roulettes, prend le train pour Paris et devient l'ami d'un chat dont il partage les exploits.

Tous ces lapins sont plutôt décevants.

**On n'a pas sommeil**, de James Stevenson, où comment endormir deux enfants en racontant n'importe quoi. L'auteur a l'air d'un bon grand-père mais son livre n'est pas réussi.

Autre grand-père un peu lassant, celui de Lise Le Cœur dans **Tutu-Mauve au Jardin des Plantes**, qui promène sa petite-fille devant les fleurs et les animaux.

Dans la collection Joie de lire, **Laura fête Noël**, de Philippe Dumas. Un inconnu éveille la méfiance de la famille, en vacances dans un chalet de montagne. Seule la chienne Laura lui fait fête et elle a raison : c'est un bon garçon, qui sauvera le petit Jean. Une drôle d'histoire...

Chez Flammarion, **Petit Paul et le pélican**, de Brian Wildsmith. Le fils d'un fermier élève un pélican qui fait beaucoup de sottises. Jolies images en doubles pages, avec un volet central qui, rabattu, modifie la scène; cette animation apporte peu de surprises, bien qu'elle fasse avancer l'histoire.

Chez Gallimard, **Le livre de tous les bébés**, de Janet et Allan Ahlberg : beaucoup de petites images montrant tous les aspects de la vie des petits : jeux, famille, papa, maman... avec quelques mots en gros caractères.

Dans la série des petits albums à volets mobiles de John S. Goodall : **Les aventures de Cochonnet coquet**; il perd son canotier, se voit enrôlé dans la police, arrête un voleur et rend au roi et à la reine les bijoux de la couronne.

**Mais que se passe-t-il dans le cahier de Cécile ?** de Wilhelm Schlote. Totalement gratuit : plein de petits animaux dessinés dans les marges du cahier font la course ou discutent en liberté.

Aux éditions Gyldendal, diffusion Garnier : **Les Noëls d'antan**, de Svend Otto S. Comment on vit Noël dans un monde d'autrefois : la rue, les marchands, artisans, domestiques; un poète dans sa chambre, des bourgeois, des paysans. Les pauvres ont froid et se tiennent timidement à l'écart. Jolies images, texte court.

Hachette jeunesse publie en français **Le grand album de Babar**, paru aux Etats-Unis pour le cinquantenaire du héros : six histoires - trois de Jean de Brunhoff et trois de Laurent - avec une grande préface de Maurice Sendak à l'intention des adultes (texte reproduit dans notre Revue n° 81-82) et d'intéressants documents sur les auteurs.

Chez Hatier : **Julie et Julie**, de Josette Blanco et Claude D'Ham. Comparaison, en

images face à face, de la vie actuelle d'une petite fille et de celle de son arrière-grand-mère au même âge. L'image évoque souvent le charme d'autrefois (c'est du moins l'impression des adultes) tandis que le texte insiste plutôt sur les progrès actuels.

Chez Larousse, nouvelle série : De fil en images, Collections d'éveil : **Cherchez-moi**, de Marthe Seguin-Fontès; insectes et petites bêtes passent d'un environnement à un autre, chaque milieu étant d'une couleur particulière : grenouille verte sur feuille, plante, mare vertes, puis dans un champ de coquelicots, etc. Plutôt joli, avec un court texte rythmé.

Du même auteur : **Le long voyage d'une lettre, A cause d'une goutte d'eau**; des intentions explicatives, mais les à peu près rendent la démarche documentaire peu convaincante.

La collection Imagique, brillamment inaugurée avec **La gare de Claire** et **Voyage dans un timbre** (voir Revue n° 83, 84, 87), aurait-elle renoncé à son premier propos ? **La tempête**, d'après un tableau de Dumoulin, et **Les nièces du peintre** d'après « La lettre d'amour » de Vermeer, abandonnent la peinture pour l'anecdote quelconque, les copies médiocres et même la scène reconstituée par des figurants en studio. Peut-on encore parler d'une approche de l'art ? Plutôt de sa négation.

Chez Magnard, collection Recto-Verso : **Je vais à la fête, Je vais à l'école**; albums sans texte sur papier fort. Chaque scène est suivie d'une autre, identique mais vue en contre-champ, ce qui révèle l'envers du décor ou le point de vue du spectateur d'en face; l'idée est intéressante; est-elle accessible aux enfants très jeunes à qui s'adressent ces albums ?

Un livre d'images Nord-Sud : **Il ne se passe jamais rien ici**, de Fulvio Testa. Deux enfants se plaignent qu'il n'arrive rien, alors qu'autour d'eux personnages et incidents bizarres apparaissent à chaque page, mais ils ne savent pas ou ne veulent pas les voir. Très sobre; quelques mots en face d'images linéaires aux belles couleurs. Une réussite graphique sur un contenu qui n'est pas indifférent.

Les éditions Van den Bosch (Mormoiron, Vaucluse) proposent deux nouveaux albums de Bruno Heitz : **Un loup marchait sur deux pattes**, et **Puisque c'est comme ça je m'en vais !** Un loup regarde le monde à l'envers et ses voyages ne l'éclairent pas sur ses contradictions : l'envers vaut l'endroit, somme toute... Pour avoir hurlé une seule fois à propos de rien, un brave loup devient « le sauvage » et, fuyant son bureau, il va chercher la liberté dans les bois.

## Bandes dessinées

Chez Casterman, réédition luxueuse d'un ancien Hugo Pratt noir et blanc : **Corto Maltese en Sibérie**; mise en couleurs d'Ann Frognier, préface d'Oreste del Buono, cartes, uniformes, drapeaux et croquis de détails dans le cahier de tête. Une superbe réalisation qui scandalise les connaisseurs – attachés aux beaux contrastes du noir et blanc – mais séduit un large public.

Chez Dargaud, **Coup de génie**, un nouveau Léonard, par De Groot et Turk; le huitième album de la série, aussi drôle que les précédents. Inventions et jeux de mots en vingt-deux histoires d'une ou plusieurs pages.

## Poésie, chansons

Le Cherche-Midi, éditeur, propose, dans sa collection Espaces, **Les plus beaux poèmes pour les enfants**, une anthologie de Jean Orizet; l'ultra-connu et le quelconque défilent par ordre alphabétique, pêle-mêle avec quelques poèmes d'hier et d'aujourd'hui qui sont autre chose que des mots. L'auteur reconnaît avoir « pris le risque » de certains courts-circuits; rares sont en effet ceux qui résistent à ce traitement.

Chez Gallimard, coll. Folio junior, série... en poésie, de nouvelles anthologies par thèmes : **La gourmandise**, présenté par Marc Meunier-Thouret; bien choisi et amusant; variété de styles et de tons, des classiques aux contemporains, sans oublier les comptines.

**Adolescence**, choix de poèmes d'adolescents, par Christian Poslaniec.

**L'Antiquité**, présenté par Alain Coelho, dont on ne discerne pas toujours les critères, mais dont les citations égyptiennes, sumériennes, asiatiques viennent à point combler une lacune.

**Le Moyen Age, de Rutebeuf à Villon**, présenté par Hélène Pageot et Jean-Pierre Foucher.

**L'Allemagne**, par Rémi Laureillard, et **L'Angleterre**, par Frédéric Ferney.

Et deux bons recueils consacrés chacun à l'œuvre d'un poète, avec éléments biographiques et iconographie : **Arthur Rimbaud**, présenté par Michel Contat, et **Raymond Queneau**, présenté par François Caradec.

Chez G.P., coll. Grands albums : **Ah ! mon beau château et autres chansons**; vingt-six chansons avec musique et texte plus ou moins complet selon les cas. Plusieurs chansons antillaises dans leur langage particulier. Images agréables de Jacqueline Guyot.

## Contes et romans

Aux éditions de l'Amitié, coll. Bibliothèque de l'amitié : **L'île aux mille secrets**, d'Anna-Lena Wästberg. Une île où Mats est en vacances, une grotte dangereuse et le maître de ce domaine secret : Heinz, un garçon de vingt-deux ans qui a gardé la taille d'un enfant de huit ans. Aventure assez prenante; les rapports des enfants avec leur éphémère héros sont bien vus, dans leurs fantasmes et leur dureté.

**Une journée inoubliable**, de Betsy Byars. Figgy, un orphelin maigrichon, et ses copains de Monopoly, dont chacun a son problème, vont vivre une journée difficile qui va les obliger à sortir d'eux-mêmes : le grand-père de Figgy, exproprié pour faire place à une autoroute, refuse sa nouvelle maison et fait un drame. Ce roman psychologique intéressera-t-il les lecteurs de 10-11 ans ? Les illustrations inutilement recherchées ne contribuent pas à en faciliter l'approche.

Chez Casterman, deux recueils de Janosch : **La vie des animaux racontée en mots et en images**, et **Le grand livre de Janosch**; sont dans l'ensemble extrêmement décevants; fables, histoires longues ou cour-

tes, n'offrent qu'un ramassis sans suite et sans éclat, d'où émergent à peine trois ou quatre textes mieux venus.

Dans la collection L'ami de poche, **4 histoires insolites**; loup-garou, chewing-gum vivant, conteur cynique, passion jalouse d'un jeune fantôme : ces très bons récits de Peter Fleming, John Steinbeck, Saki et Rosemary Timperley, déjà parus dans d'autres recueils, sont repris ici dans de nouvelles traductions.

**Blues pour Marco**, d'Olivier Lécrivain : après la disparition d'un original disquaire, un de ses jeunes amis cherche à élucider le drame qui a entraîné sa mort.

Des rééditions : **La peau du nègre**, de Pierre Pelot, dans la série Dylan Stark. **Trois hommes dans un bateau**, de Jerome K. Jerome. **Le petit Chose**, d'Alphonse Daudet. **Le géant Yeous**, de George Sand.

Chez Duculot, collection Travelling, **Tu vaux mieux que mon frère**, de Jean-Paul Nozière. Hubert, quatorze ans, se fait un peu d'argent en fouillant dans la décharge publique et travaille quand il peut au centre équestre : il faut aider la famille abandonnée par le père. Réalisera-t-il son rêve : avoir un cheval à lui ? Ce roman assez noir ne manque pas de qualités.

A l'Ecole des loisirs, **Ming Lo déplace la montagne**, d'Arnold Lobel. Un couple chinois se plaint de la montagne qui étouffe sa petite maison; après bien des conseils inefficaces, un déménagement règle la question. Histoire de benêts ? Histoire de sage ? Ou les deux à la fois ? Peut-être faut-il voir ici la parodie d'un vieux conte cher à Mao Tsé-toung, « Comment Yukong déplaça les montagnes » (une version française dans les Sélections du Père Castor, fiche dans notre revue n° 34, décembre 1973).

En Renard poche, **Victor et Séraphine**, de Jean-Luc Moreau. Deux enfants d'hier se rencontrent et s'opposent à cause d'un petit chien; c'est aussi lui qui les rapprochera. L'histoire se passe pendant la guerre de 1914-1918.

Dans la Bibliothèque de l'Ecole des loisirs : **Juin 40, un ami sur la route**, de François Charles. Pendant l'exode, un garçon de quinze ans devient l'ami d'un

jeune Polonais mêlé à une affaire d'espionnage; il est aussi amoureux de la sœur de Yannaek, qui sera prise par les Allemands. Avis très partagés sur cette histoire, souvent jugée artificielle.

Discussions plus vives encore à propos de **Valérie et Chloé**, de Deborah Hautzig, où deux adolescentes de New York s'interrogent sur la sexualité des adultes et sont tentées par une première expérience homosexuelle. Vérité, observations justes? Ou fausse audace et laborieuse peinture d'une jeunesse plus naïve qu'elle n'est en réalité?

Les éditions Etudes vivantes proposent « Un million de contes », avec deux titres : **Le meunier et ses trois fils**, et **Une grande histoire d'amour : Renaud et Mariette**, par J.L. Garcia Sanchez et M.A. Pacheco. A chaque page, six images proposent six possibilités concernant les personnages, les situations et le déroulement de l'histoire. Le lecteur peut ainsi composer son scénario, en changer à son gré en cours de route.

A la Farandole, collection De-ci, de-là, **Une vie de chien**, de Leny Werneck, illustré par Philippe Davaine. Un petit caniche gris passe de maison en maison : indifférence, hostilité ou gentillesse; quand retrouvera-t-il une amitié durable? Du sentiment, certes, mais sans mièvrerie. Les illustrations sont quelconques, et la couverture dessert ce petit livre.

Dans la collection 8.9.10, **Oscar et le gros lot**, de Reberg. Un petit vieux croit avoir gagné une voiture de luxe, va la réclamer à Paris où l'on s'en amuse, tourne un film de publicité et rentre triomphalement au village. Bien présenté, bien illustré par Daniel Maja, souvent drôle mais pourtant pas vraiment réussi.

**Opéré d'urgence, ou la véritable histoire d'une appendicite aiguë**, de Jacques Cassabois. Image humoristique des rapports familiaux, rêveries et cauchemars d'un enfant en proie à la fièvre, fantômes à propos des médecins et de l'hôpital; ce roman n'a pas convaincu nos lecteurs, mais nous n'avons pas eu de témoignages d'enfants.

**A table! les histoires sont servies**, de Nidra Poller. Malheureusement elles lassent rapidement le plus solide appétit, non par les

thèmes (un enfant refuse de se laver, une petite fille se nourrit de papier, les pendules s'arrêtent toutes en même temps, etc.) mais par la façon de les traiter et de raconter.

Chez Flammarion, **Ça n'arrive qu'à moi**, d'Eva Janikovszky et Laszlo Reber. Cinquième album de la série; le jeune narrateur a toujours des ennuis à la maison et à l'école, avec sa grande sœur et son chien Rase-Mottes : les plus petits ont toujours tort!

Dans la collection Je sais lire : **Quand les crêpes tombèrent du ciel**, de Mirra Ginsburg et Douglas Florian. Nouvelle version d'un conte russe qu'on trouve aussi chez les frères Grimm : pour dissimuler le trésor trouvé dans son champ, Ivan trompe le seigneur grâce à la crédulité de son frère Stéphane. Bien raconté et bien illustré.

Dans la collection Contes des siècles, de Flammarion-Chat perché, **L'anneau d'or**, par Howard Pyle avec des images de Graham Percy. Bonne histoire d'un forgeron et de son fils aux prises avec un nain diabolique; le jeune homme forgera des merveilles et la reine lui accordera sa main.

En Castor poche, beaucoup de titres inégaux parmi les nouveautés de fin d'année. Nous signalons ici les plus intéressants :

**L'année du Mistouflon**, d'Anne-Marie Chapouton. Se relit bien, dans les limites d'une invention vécue avec des enfants en un lieu précis : le village de Lourmarin – que les illustrations évoquent sans cesse. C'est une histoire légère mais agréablement contée.

**Je dirai tout à Lilka**, d'Henrik Lothamer; trois enfants dans Varsovie en ruine : Antolek, dix ans, et ses sœurs. C'est l'aînée qui leur sert de mère; elle a quinze ans et il ne fait pas bon lui désobéir. Des caractères attachants.

**Mon frère Jack**, de Joachim Hartenstein. Un adolescent mal-aimé que son demi-frère persécute réussit à s'imposer; les deux garçons réconciliés se passionnent pour des fouilles archéologiques et la défense d'un terrain de jeu. Une sorte de cassure dans ce roman, dont la première partie a plus de force et d'originalité que la seconde.

**La cabane rouge**, d'Ota Ofman. A Prague, qui n'a pas de soucis d'argent? les parents de Micha vendent tout pour payer la voiture; il

faut aussi la mettre à l'abri : le vieil Andrys finira bien par céder sa cabane ? Il deviendra même un ami. Curieux roman, un rien agaçant parfois, mais tout à fait pittoresque.

Chez G.P., collection Dauphine, **Contes de Russie** : quatorze contes, variantes pour la plupart de récits connus (tels que La chèvre et les biquets, Roule-galette, etc.) ; des maladresses dans la forme, qui viennent sans doute de la traduction.

Dans la collection Grands albums, **L'arbre magique**, de Jacques Lanzmann, illustré par Joëlle Boucher. Un pilote et une hôtesse de l'air ont un enfant, dont la vie est magiquement solidaire d'un arbre pas ordinaire. Conte baroque et peu crédible d'un auteur mieux inspiré quand il écrit pour les adultes.

Chez Gallimard, **Un conte peut en cacher un autre**, de Roald Dahl : versions parodiques de quelques contes célèbres ; malheureusement, la forme est si compliquée qu'elle décourage la lecture, et la traduction en vers de mirliton n'arrange rien. Bonnes images de Quentin Blake.

Des Fantasmagories : **Le dromadaire mécontent**, de Jacques Prévert, avec les images d'Elsa Henriquez, semble plus drôle et plus enfantin que dans la précédente réédition en Folio benjamin.

**Lettre d'anniversaire**, de Lewis Carroll : deux lettres à des enfants, traduites par Le Clézio et illustrées par Henri Galeron.

**Prière pour aller au paradis avec les ânes**, de Francis Jammes. Amusant à relire, et les images de Jacqueline Duhême vont bien avec ce texte attendrissant.

**Que ma joie demeure**, conte de Noël de Michel Tournier, illustré par Jean Claverie. Bach fait un miracle sur le piano truqué d'un jeune pianiste prodige devenu clown. Une des nouvelles pour adultes du recueil « Le coq de bruyère ».

**Notre-Dame des hirondelles**, de Marguerite Yourcenar, images de Georges Lemoine. Pour les aînés aussi, cette histoire de moine tenté par les nymphes et qui les tient prisonnières ; mais Marie elle-même les délivre, changées en hirondelles.

En Folio junior, **Le Roi des Singes**, de Wou Tchong-en : un épisode du fameux roman chinois, réduit aux images, avec quel-

ques lignes sous chacune, qui donnent de l'histoire une idée fautive et peu attrayante.

**Une balle perdue**, de Joseph Kessel. En 1934, un petit cireur participe à l'insurrection en Catalogne ; il y laissera sa vie, après avoir tué, de sa dernière balle, une jeune fille anglaise qui semblait prendre l'insurrection pour un spectacle. Un beau récit dramatique, mais une lecture difficile.

Des rééditions, dont les illustrations intérieures valent mieux, heureusement, que les couvertures ! **Poils de Carotte**, **Jaçou le croquant**, **Huckleberry Finn**, **La case de l'oncle Tom**.

Dans la série Légendes **L'honnête commis Tchong** et quatre autres contes chinois pour les aînés.

Une réussite très amusante, dans la série Bilingue : **Vers l'île au trésor**, choix et présentation de Françoise Duvignaud. Des textes anglais d'une grande variété : poèmes, comptines, devinettes et même des idées de gâteaux ou d'objets (comme une orange aux clous de girofle pour parfumer la maison). Bien animé par des dessins de Nicole Claveloux. Fiche dans ce numéro.

Les 1000 soleils jouent aussi sur la variété avec Homère : **L'Odyssée**, traduite par Victor Bérard ; **Ben Hur**, de Wallace, **Autant en emporte le vent**, de Margaret Mitchell en deux gros volumes, le **Frankenstein** de Mary Shelley, et le crime d'un adolescent tourmenté : **Moira**, de Julien Green.

Dans les Grands textes illustrés, **La guerre du feu**, de Rosny aîné, avec des images de John Howe.

Chez Garnier, dans la collection La Marelle, le dernier album de J.-J. Schakmundès et Michel Boucher, dans la série **Dort-debout, Dort-assis, Dort-au-lit : Le grand-père et les chaussures**. Très décevant cette fois, malgré le ton enjoué et les plaisanteries habituelles.

Diffusé par Garnier, un album venu d'Allemagne (Annette Betz Verlag) : **L'arche de Noé**, de Gertrud Fussenegger ; classique, avec de jolies images d'Annegert Fuchshuber.

Aux éditions Grandir (Chemin de la Passerelle, 84100 Orange), **Le magicien**, par Uri Shulevitz, adaptation d'un conte yiddish

de I.L. Peretz. La veille de la Pâque, deux pauvres villageois n'ont rien pour marquer ce soir de fête; un magicien fait apparaître une table bien servie! Est-ce une tentation du diable? Le rabbin rassure les époux : une vraie nourriture et un vin qu'on peut boire ne sauraient venir que du Ciel. Texte court et accessible sous chaque image.

Chez Gründ, **Contes du Moyen Age**, de Karel Dvorak, illustrés par Miroslav Vasa, dans la collection Légendes et contes de tous les pays. Quatre-vingt-un contes courts, bien racontés, où l'on retrouve fables, thèmes de Grimm et lion d'Androclès, mais aussi un grand choix de récits variés, peu connus et plaisants. Mise en page aérée, texte bien lisible.

Les plus beaux récits merveilleux, choisis par Vladimir Kovarik; vingt-huit contes : Andersen, Dickens, Bladé, Grimm, Deulin, Wilde, Hauff, Affanassiev, Luzel, Pouchkine, Basile, Brentano et des contes d'Europe centrale.

Chez Hachette, dans la collection Grandes Œuvres, deux volumes de Mme de Ségur : **Les malheurs de Sophie**, et **Les petites filles modèles** suivi des **Vacances**. Dommage d'avoir complété le premier volume avec **Quel amour d'enfant!** sans rapport avec Sophie, ni de sujet ni d'âge, ni de qualité.

Chez Nathan, collection Arc-en-poeche/deux : **La charrette à traverser le temps**, de René Escudé, conte l'aventure d'un garçon de quatorze ans, paralysé à la suite d'un accident, et qui reçoit la visite d'une aïeule du XVIII<sup>e</sup> siècle; avec elle il va remonter le temps, sauver un mage de la prison et se retrouver guéri à son dix-septième étage. Drôle d'histoire; beaucoup d'idées et des souvenirs littéraires dans ce récit un peu alourdi par des tournures volontairement archaïques.

Aux éditions Nord-Sud, diffusées par le Centurion, plusieurs contes dans la collection Un livre d'images Nord-Sud : **Le Chat botté**, de Perrault, illustré par Jean Clavier, qui présente le livre et l'auteur.

Deux récits des frères Grimm, en deux

albums illustrés par Bernadette : **Jeanot et Margot**, et **La magicienne** (ou « Dame Holle »). Les images sont bonnes et le texte complet.

De Kurt Baumann, **Les trois rois**, une légende de Noël illustrée par Josef Palecek. Un baladin, « roi du luth » et un aveugle, « roi des mendiants », ont irrité le souverain du pays; tous trois se rejoindront pourtant, guidés par l'étoile, pour rendre hommage à l'Enfant nouveau-né. Beau texte, images plutôt sombres mais évocatrices.

Aux éditions du Seuil : **Le dernier été des Indiens**, de Robert Lalonde, prix Jean Macé 1982, conte l'éveil sexuel d'un jeune garçon avec un Indien qui lui fait partager les joies de l'eau, la liberté des corps au-delà de la morale traditionnelle. Un roman plein de sensualité, de poésie et de talent, pour les grands adolescents.

## Livres documentaires

Chez Berger-Levrault, dans la collection Leçons de choses, **Les loups**, de J.-J. Brisebarre, illustré par P. Legendre-Kvater, et **La forêt**, de A.-M. Brisebarre, illustré par Isabelle Molinard, ont paru décevants à nos lecteurs; sur la forêt, en particulier, on parle surtout du passé : l'utilisation du bois pour la fabrication des tonneaux et des violons éclipse tout à fait les industries actuelles; le lecteur n'est pas plus informé sur l'entretien et l'exploitation des forêts.

Chez Bordas, collection Bordas-spectacles, **Les marionnettes**, un livre pour adultes que les jeunes aimeront consulter. Ce superbe album, réalisé sous la direction de Paul Fournel, et préfacé par Antoine Vitez, traite des marionnettes dans le temps et les différents pays, des formes et des pratiques : animation, mise en scène, cinéma, etc. Photos et documents en noir et couleurs; importantes annexes sur les marionnettistes, musées et collections, bibliographie, index.

Les éditions Buissonnières et « France-Amérique » présentent **Découvrez et collectionnez les timbres du monde entier**, de Richard West; une page est généralement consacrée aux timbres de chaque pays, avec

reproduction en couleurs (usage courant, commémoratifs, entiers postaux); au début du livre : table, conseils pratiques, glossaire, adresses utiles. Une grande carte au début de chaque chapitre correspondant aux grandes divisions géographiques. Attrayant et clair; reste à savoir ce qu'en diront les usagers.

Au Centurion jeunesse, **Attrape-moi si tu peux!** « Les moyens de défense des animaux », par Una Jacobs. Une approche assez superficielle et des risques de confusions, trop de cas divers étant évoqués à la fois, dans l'image comme dans le texte.

Aux éditions du Chêne/Hachette : **La vie privée des abeilles**, d'Anne et Jacques Six. Très bel album de photos en couleurs d'une exceptionnelle qualité, accompagnées de légendes explicatives; en introduction, une étude de quinze pages qui apprennent au lecteur beaucoup de particularités mal connues du grand public.

**La vie de la montagne**, de Bernard Fischesser. Un gros volume très illustré, qui semble complet et bien documenté, pour adultes et adolescents motivés.

Chez Dessain et Tolra, collection Manu presse, **Jouets optiques**, de Jean-Paul Mouvier et Christiane Neuville. Du kaléidoscope au microscope et à la lunette astronomique, de très bonnes idées, avec de bonnes images de réalisations; un travail minutieux pour adolescents et adultes.

Produit par les éditions Blume et diffusé par Dessain et Tolra : **Les jardins d'intérieur**, un ouvrage de qualité, très bien présenté, de Michael Wright; pour tous ceux, jeunes ou adultes, qui cherchent des idées et des conseils pratiques.

A l'École des loisirs, **Bible en images, Ancien Testament**, texte simple d'André Roux, bien illustré par Philippe Dumas. Ce livre accessible semble très apprécié des jeunes parents pour des lectures et des dialogues avec les enfants. C'est un des meilleurs livres religieux parus récemment à l'intention des plus jeunes; nous en reparlerons.

Etudes vivantes propose deux nouveaux titres dans la collection Ecoramage : **Dans l'étang, Dans la grange**, par Eric Hansen et

Marie-May Niel, qui, là encore, savent intéresser le lecteur aux interactions et aux dépendances à l'intérieur d'un milieu donné.

La collection Autrefois, en revanche, avec **Les bâtisseurs**, de C. Fagg, et **Les villes**, de R.J. Unstead, n'apporte guère d'information utile, s'en tenant au survol et aux généralités.

A la Farandole : **Dis Maman, y'a pas de dames dans l'Histoire?** par Maryse Wolinski, et illustré par Wolinski. Une bonne intention, réalisée de façon didactique et cependant insuffisante. Il est vrai que cela s'adresse aux très jeunes lecteurs, que les auteurs veulent « instruire en amusant » et qu'on ne parle ici que de la France. A suivre, sans doute?

**L'archéologie, promenades dans l'histoire**, de W.K. Weidert. En dépit du titre décontracté, on aurait aimé s'y retrouver : on nous propose une double page par découverte, sans chronologie ni fil conducteur.

Chez Flammarion-Père Castor, une Sélection du Père Castor : **Au bord du Yang-Tsé Kiang**, de Svend Otto S. Deux enfants chinois vivent avec leur famille et leur village une grave inondation; on sauve l'essentiel, on accueille les réfugiés. Le calme revenu, ce sera l'installation dans la nouvelle maison et le repas de fête pour oublier les jours difficiles. Texte simple, mise en page animée de scènes vivantes et larges paysages.

Dans la série Fleurs-Idees, Savoir créer, **Maisons de poupées et mini-boutiques**, de Geneviève Ploquin. Tout est défini et coté, ce qui n'encourage pas l'invention; mais les modèles, photographiés en couleurs, sont attrayants. Une activité pour les gens patients, adolescents ou adultes.

Chez Gallimard, **Le plaisir des mots**, « dictionnaire poétique illustré de Georges Jean pour les petits et les grands ». Dans un format commode, 352 pages animées de petites images en couleurs; des mots choisis pour ce qu'ils évoquent, pour leur sonorité; des définitions, des rapprochements, des étymologies, et une foule de citations: poèmes, chansons, proverbes, d'auteurs de tous les temps; une trentaine d'illustrateurs.

Tout cela compose un livre extrêmement agréable et nouveau. Fiche dans ce numéro.

Chez Gautier-Languereau, **Les fruits, Les légumes, Les fleurs**, trois jolis albums de Marthe Seguin-Fontès dans la série : J'ai descendu dans mon jardin. Quelques notions élémentaires pour les petits; peu de chose, sinon le plaisir de l'œil.

Chez Gründ, **L'aéromodélisme**, collection Les secrets du savoir-faire. Un très beau volume, plein de modèles détaillés et de conseils pour la réalisation, à l'intention des adolescents.

Chez Hachette, collection La vie secrète des bêtes : **A la campagne**, de Michel Cuisin, et **Dans la Grande Prairie**, de Daniel Alibert-Kouraguine. Bonnes explications pour chaque double page consacrée à un des animaux choisis; des légendes utiles commentent les images de détail, en page de droite.

**Au temps des vikings**, de Louis-René Nougier, dans la collection La vie privée des hommes; animé, concret et bien documenté comme les précédents volumes de cette série.

**A la découverte des sciences**, dernier volume paru de Hachette Encyclopédique pour les jeunes, se veut complet et de haut niveau; une entreprise aussi ambitieuse ne tient pas assez compte des intérêts et des connaissances réelles du lecteur : faute de pouvoir suivre, celui-ci risque de se décourager.

Dans la collection Grandes Œuvres, pour les adultes et autres amateurs de Jules Verne, un **Grand album Jules Verne** bourré de documents, avec une biographie et trente articles sur divers thèmes et aspects de l'œuvre vernienne : des chemins de fer à la misogynie, à la musique ou au tabac; Verne et la bande dessinée, les œuvres posthumes, les musées, etc. La version théâtrale du *Tour du monde en 80 jours* termine ce gros volume où les curieux apprendront beaucoup.

Chez Hatier : **La victoire des homo sapiens**, de Denys Prache, dans la collection Référence. C'est le quatrième volume de l'Encyclopédie animée de l'évolution. Évoocation en images de la vie préhistorique, travail

des chercheurs qui ont fait avancer nos connaissances, documents retrouvés. Enfin cinq pages de magazine « Sapience et vie », avec de courts articles illustrés.

Chez Larousse, une nouvelle collection, Un jour dans mon village, avec deux albums : **Anom et les esprits de la rizière. A Bali**, par Anne Rochegude, et **Tsiza et les caravanes. Au Népal**, par Christine de Cherisey. Bonnes photos en couleurs, activités et traditions vues à travers la vie d'un enfant; on retrouve ici la formule des petits documentaires sur les enfants du monde, sans véritable innovation.

Sylvie Messinger propose deux nouveaux titres dans la collection Sans maman : **Gymnastique et jeux**, par Sacha de Frisching, et **J'invente mes cadeaux sans maman**, du même auteur, qui encourage, hélas, la transformation d'honnêtes objets en horribles nanars.

Chez Nathan, un Piero Ventura décevant : **L'homme à cheval**; malgré la qualité des images, cet historique de la collaboration homme-cheval reste superficiel et incomplet.

Aux éditions du Seuil, **Le livre de l'anticoloriage**, de Susan Striker et Edward Kimmel; quelques suggestions pour inciter l'enfant à inventer dessins et textes.

Aux éditions Bruno Huisman, même principe : **Courtéchelle 1 et 2**, « un livre à dessiner, à colorier et à rêver », de Caroline Geoffroy-Dechaume. Deux grands cahiers proposant des amorces de thèmes, avec une ou deux lignes de texte.

Un jeu, plus qu'une ouverture vers la création.

Les éditions du Sorbier inaugurent la collection En activité, avec **La forêt et La rivière**, de Rainer Sacher. Peu de texte, des détails à observer, mais insuffisant pour une information véritable.

La série « J'étais enfant... » poursuit un propos hasardeux à la recherche du passé : **J'étais enfant pendant la préhistoire**, de J.P. Spilpont; Nao, dix ans, pêche son premier poisson, bavarde avec son père, marche avec le clan, dessine un message...

# notes de lecture

Tout cela est évidemment hypothétique. Les dessins de Daniel Hénon font parfois sourire, d'autres restent en ombres chinoises, c'est plus prudent.

**J'étais enfant pendant la révolution française**, de Jean Dubacq, pose un autre problème : Jean-Yves, onze ans, quitte Saint-Domingue avec son père, sur un trois-mâts, ramène un petit nègre, Camille. Avec lui, à Nantes, il discute des idées de liberté et d'égalité. Le citoyen Naudin lui donne des nouvelles de la guerre et des progrès de Camille à qui il apprend à lire. Là-dessus on enchaîne sur la guerre de Vendée et Camille prend le nom de Naudin, qui a été tué... A quel âge un jeune lecteur saura-t-il interpréter tout cela, et en tirer une information claire sur la Révolution française ?

## *Les rendez-vous de la BD*

Franquin livre le quatorzième volume de Gaston Lagaffe, *La saga des gaffes*, toujours chez Dupuis, qui réunit des planches nouvelles ou qui ont fait l'objet de publications à part. Gaston milite en faveur de l'écologie, s'acharne contre les parcmètres, et nous fait regretter, par moments, ses gaffes d'employé de bureau.

Simultanément paraît *Le livre d'or Franquin*, aux éditions SEDLI-Jacky Goupil (disponible chez B. Diffusion), qui retrace la carrière de Franquin. C'est l'occasion de rappeler les avatars de Spirou, personnage créé par Rob-Vel en 1938, repris successivement par Jigé, Franquin, Fournier, et enfin Chaland. On trouve aussi l'histoire chronologique du journal « Spirou » et des éditions Dupuis, dont Franquin contribue largement au succès en créant des personnages restés célèbres : Gaston, le Marsupilami, etc.

Cet hommage à Franquin, qui offre aussi un choix de bonnes pages, complète *La bande à 4*, traçant les portraits de Jigé, Morris, Franquin et Will (voir Revue n° 81-82), et continue la série des albums-souvenirs.

Deux ouvrages de référence ont été publiés chez Glénat sur le sujet : *Histoire de Spirou et des publications Dupuis*, de Philippe Brun, et *Histoire de la bande dessinée en France et en Belgique*, des origines à nos jours.

N.V.

Jean Epstein, Chloé Radiguet  
*L'explorateur nu : plaisir du jeu, découverte du monde.*

Editions Universitaires, 1982.

Il s'agit non pas d'un répertoire de jeux, mais de possibilités utilisables aussi bien à la maison que dans les structures d'accueil de la petite enfance : ce livre pratique tient compte du développement psychologique, moteur, sensoriel du jeune enfant, de ses phases, et de ce que ce développement a d'individuel.

Trois parties : le développement sensoriel, psychologique, moteur, découpées en chapitres : l'odorat, la vue, le toucher, l'équilibre, le schéma du corps. Les auteurs insistent sur le fait que cette répartition, faite pour clarifier, est un non-sens, et sur un rééquilibrage nécessaire des apprentissages autres qu'intellectuels, bien sacrifiés en France.

Des idées intéressantes : faire prendre conscience au tout-petit de la sensibilité de son dos, par exemple. Des pistes : matelas d'eau, patchwork à palper, objets sonores à portée de la main qui incitent l'enfant à se mettre debout, miroir, plans inclinés, tunnel en cartons où l'enfant peut se cacher, plumes sur lesquelles il peut souffler ; multiples plaisirs qu'un dessin simple suggère. Certains parents diront qu'ils y auraient pensé eux-mêmes, mais la mine est si riche !

A vous de jouer.

*Pourquoi des livres à l'école maternelle ?*

Magnard-L'Ecole, 1982

(Lecture en liberté)

Il s'agit d'un ouvrage collectif. En introduction, un rappel de bon sens : « La meilleure façon de respecter un livre, c'est de l'utiliser », permettant de battre en brèche quelques préjugés qui survivent dans les mentalités de parents ou d'enseignants.

Des comptes rendus d'expériences plutôt descriptifs, avec l'évocation de titres précis, et une suggestion de nombre minimum de livres (entre 300 et 700). On insiste sur l'importance du format et la variété nécessaire pour une attitude de choix et d'échange, l'enrichissement de la vie du groupe.

Marie-Isabelle Merlet